



Collectif **Santé**

www.collectif-santé.ch

Saxon, le 16 février 2021

**M. le Conseiller fédéral Alain Berset,
M. le Conseiller fédéral Guy Parmelin,
Mme Anne Lévy, directrice de l'OFSP,
Mme Andrea Arz de Falco, de la division des Maladies transmissibles,
Mesdames, Messieurs les Conseillers d'Etats,
Mesdames, Messieurs les médecins cantonaux,
Mesdames, Messieurs,**

Par la présente, nous nous permettons de vous interpeller au sujet de la décision concernant le port de masques chez les élèves scolarisés à l'école primaire.

Certains cantons ont déjà franchi le pas, d'autres hésitent encore et il nous paraît primordial de vous faire part de nos observations quant aux risques de la généralisation de ce type de mesures.

Le Collectif Santé – RéinfoCovid Suisse prend alors l'initiative de vous adresser quatre lettres, abordant ce sujet, de la part de différents collectifs suisses :

- Un collectif de professionnels de la santé ;
- Un collectif d'enseignants ;
- Un collectif d'avocats ;
- Un collectif de parents.

Le but est de vous proposer une prise de recul et une réflexion approfondie sur la question.

Les lettres ont été rédigées en se basant sur des éléments concrets aussi bien scientifiques que juridiques, pédagogiques ou éducatifs.

Le Collectif Santé – RéinfoCovid Suisse est engagé auprès des parents afin que le bien-être et les droits de tous les enfants soient respectés.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous remercions pour l'attention que vous porterez à l'ensemble des documents et vous adressons nos salutations respectueuses.

Collectif Santé – RéinfoCovid Suisse
Par HERITIER DE BARROS Delphine

Réponse à adresser:

Par mail : Coordination.collectif-sante@protonmail.com

Par poste : Collectif Santé – RéinfoCovid CH, Fbg de la Gare 27, 2000 Neuchâtel



Collectif Santé

www.collectif-santé.ch

le 16 février 2021

A QUI DE DROIT

Nous sommes un collectif suisse de professionnels de la santé soucieux de partager des informations fiables, indépendantes et transparentes au sein des communautés médicales, paramédicales ainsi que dans la population.

Nous nous permettons de prendre contact avec vous afin de vous faire part de notre préoccupation en ce qui concerne le port du masque chez les enfants, suite à la position de la SSP et les mesures envisagées par les autorités.

Nous souhaitons attirer votre attention sur le fait que ce protocole sanitaire se base sur un principe de précaution allant non seulement à l'encontre des données scientifiques en ce qui concerne le rôle des enfants dans la transmission du virus^{1,2,3,4}, mais aussi à l'encontre de leur bien-être physique, psychique et émotionnel.

Nous pouvons comprendre votre inquiétude face à l'arrivée de nouveaux variants SARS-CoV2, mais des études récentes devraient clarifier vos préoccupations. Comme en témoigne une étude anglaise du 2 janvier 2021, les enfants ne sont pas plus contaminants, ni contaminés, par le nouveau variant^{5,6,7,8}.

Les pédiatres ne constatent pas d'augmentation significative du coronavirus dans les services pédiatriques. Et les enseignants, contrairement aux autres professionnels, sont largement moins atteints de la COVID 19, ce qui confirme le rôle insignifiant des enfants dans la transmission du virus.

Nous rappelons ici, le communiqué de l'OMS⁹ : « L'élaboration de politiques par les autorités nationales doit être guidée par les principes de santé publique et sociaux suivants :

Ne pas nuire : l'intérêt supérieur de l'enfant, sa santé et son bien-être doivent être au cœur des préoccupations. Les orientations ne doivent pas avoir d'incidences négatives sur le développement et les résultats de l'apprentissage. »

1 Article des professeurs de pédiatrie Christèle Gras-Le Guen, vice-présidente de la Société française de Pédiatrie, et Régis Hankard, coordonnateur du réseau de recherche clinique pédiatrique Pedstart. <https://theconversation.com/rentree-scolaire-la-covid-19-nest-definitivement-pas-unemaladie-pediatrique-145287>

2 Actualité au 25.01.21 les sociétés savantes de pédiatrie confirment encore le rôle insignifiant des enfants dans la transmission du virus <https://www.sfpediatrie.com/actualites/plaidoyer-maintien-ecoles-ouvertes-societessavantes-pediatrie-se-mobilisent>

3 <https://www.infovac.fr/docman-marc/public/covid-19/1687-covid-enfant-infovac-def010620/file>

4 Données épidémiologique sur les enfants : <https://reinfocovid.fr/science/port-du-masque-enfants>

5 <https://enfance-libertes.fr/des-medecins-britanniques-rassurent-les-enfants-peu-atteints-peu-contagieux>

6 <https://www.rcpch.ac.uk/news-events/news/rcpch-responds-media-reports-increased-admissions-children-young-people-covid-19>

7 Etude anglaise sur la contagiosité des enfants face au nouveau variant - Original : https://journals.lww.com/pidj/full-text/2020/11000/changes_in_reverse_transcription_polymer_ase_chain.27.aspx

8 <https://www.impartialreporter.com/news/national/18982790.paediatricians-not-seeing-significant-pressure-covid-childrens-wards/>

9 Conseils sur le port du masque par les enfants dans la communauté dans le cadre de la pandémie de COVID-19, 21 août 2020 : [WHO-2019-nCoV-IPC_Masks-Children-2020.1-fre.pdf](https://www.who.int/publications/m/item/WHO-2019-nCoV-IPC_Masks-Children-2020.1-fre.pdf)

Par ailleurs, nous n’observons pas d’augmentation significative des cas en école primaire malgré cette nouvelle variante¹⁰. Le *Royal College of Paediatrics* affirme lui aussi qu’il n’y a pas d’admission massive d’enfants dans les hôpitaux pour des cas de Covid-19¹¹.

Comment se fait-il que l’ensemble de ces faits scientifiques paraissent être ignorés dans les décisions prises et envisagées par nos autorités ?

Pourquoi ignorer les témoignages de nos confrères pédiatres, psychologues, scientifiques et autres spécialistes qui rapportent la souffrance des jeunes lors du port du masque tels que : hypercapnie, hypoxie^{12,13}, état de fatigue intense, perte de connaissance, saignements de nez, problèmes dermatologiques (eczéma, dermatite, rosacée, impétigo, acné douloureux), problèmes dentaires et buccaux, candidoses buccales, herpès labial, staphylocoques dorés, pneumopathies bactériennes, troubles comportementaux troubles somato-psychiques (céphalées, trouble du sommeil, de l’appétit, douleurs ; trouble du transit, encoprésie...), énurésie, anxiété, phobie scolaire...

Sans parler des troubles de la vue inhérents au port des lunettes associé au port du masque ; la buée engendre encore une situation d’handicap supplémentaire.

Nous souhaitons aussi rappeler que, malgré un argument que nous avons entendu à répétition de la part de nos autorités, le port du masque chez des enfants n’a absolument rien à voir avec l’usage professionnel des chirurgiens. Et nous sommes surpris qu’aucun contrôle de la saturation en O₂ n’ait été mis sur pieds par les services cantonaux, dans les écoles, afin de surveiller la santé des jeunes devant porter le masque des journées entières, malgré les plaintes et les symptômes rapportés.

Nous attirons votre attention sur cette étude réalisée par cinq chercheurs de l’Université allemande de Witten/Herdecke, qui rejoint les constats français effectués. Cette étude est encore considérée au stade de travaux universitaires en pré-publication. Elle est basée sur des données concernant 25’930 enfants avec un temps moyen de port du masque de 270 minutes par jour : Les déficiences causées par le port du masque qui ont été signalées concernent notamment de l’irritabilité (60 %), des maux de tête (53 %), de la difficulté à se concentrer (50 %), moins de bonheur (49 %), de la réticence à aller à l’école ou à la maternelle (44 %), du malaise (42 %) troubles d’apprentissage (38 %) somnolence ou fatigue (37 %).^{14,15}

10 Dr Mike Tildesley, du Groupe consultatif scientifique pour les urgences /RCPC : <https://www.rcpch.ac.uk/news-events/news/rcpch-responds-media-reports-increased-admissions-children-young-people-covid-19>

11 <https://www.impartialreporter.com/news/national/18982790.paediatricians-not-seeing-significant-pressure-covid-child-rens-wards/>

12 Hypoxie : <https://reinfocovid.fr/science/les-masques-co2-et-toxicite/>

13 <https://fr.sott.net/article/36152-Une-neurologue-allemande-met-en-garde-contrele-port-du-masque-La-privation-d-oxygene-provoque-des-dommages-neurologiquesirreversibles> *Dr Brett Enneking, 23 juillet 2020. <https://www.wishtv.com/news/mask-mandatesmay-affect-a-childs-emotional-intellectual-development>

14 Corona children studies “Co-Ki”: First results of a Germany-wide registry on mouth and nose covering (mask) in children | Research Square : <https://www.researchsquare.com/article/rs-124394/v2>

15 « Comment les enfants vivent le masque à l’école? » : <https://www.alternativesante.fr/coronavirus/comment-les-enfants-vivent-le-masque-a-l-ecole?fbclid=IwAR3V0UQPbrv2oN7Up1hz-vZ9i--UkNUUAHZOb3yw10KnumJQbXgZ17TVh8>

Les effets psychologiques sur les enfants/adolescents sont importants : inhibition du développement cérébral (troubles du développement neuronal), répercussion sur les liens sociaux, sur la communication émotionnelle avec les autres au travers de l'expression du visage, troubles du comportement (agressivité), troubles de l'humeur (dépression, angoisse, psychose) sont aussi rapportés.^{16,17,18,19,20,21,22}

Selon L'OMS et l'UNICEF la décision d'utiliser un masque pour les enfants doit être fondée sur les facteurs suivants :

- Une transmission intense dans la zone où réside l'enfant ;
- La capacité de l'enfant à utiliser un masque correctement et en toute sécurité ;
- L'accès aux masques, ainsi que la possibilité de les laver ou de les remplacer dans certains contextes (tels que les écoles et les services de garde d'enfants) ;
- Une supervision adéquate par un adulte et des instructions données à l'enfant sur le port et le retrait des masques en toute sécurité ;
- Incidences potentielles du port du masque sur l'apprentissage et le développement psychosocial, en consultation avec les enseignants, les parents/aidants et/ou les prestataires de santé ;
- Les contextes spécifiques ou les interactions particulières de l'enfant avec d'autres personnes exposées à un risque élevé de développer une maladie grave, telles que les personnes âgées et celles souffrant d'autres affections préexistantes²³

Il apparaît, en outre, évident que les enfants sont dans l'incapacité de porter le masque en toute sécurité, comme le recommande l'OMS dans sa publication « comment porter un masque en toute sécurité »²⁴.

Rappelons qu'un masque mal porté peut être source d'auto-contaminations et d'infections. « Le fait de mal utiliser un masque peut en réalité accroître le risque de transmission au lieu de le réduire. S'il faut utiliser des masques, cette mesure doit être associée à d'autres mesures d'ordre général visant à prévenir la transmission interhumaine de virus et à la prise en compte des valeurs culturelles et personnelles ».

16 *The effects of social deprivation on adolescent development and mental health, The Lancet Child & Adolescent Health, Volume 4, Issue 8, 1 Août 2020.*

17 *Baumeister RF Leary MR. The need to belong: desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. Psychol Bull. 1995 ; 117 : 497-529*

18 *Hawkley LC, Cacioppo JT. Loneliness matters: a theoretical and empirical review of consequences and mechanisms. Ann Behav Med. 2010; 40 : 218-227*

19 *Sawyer SM, Azzopardi PS, Wickremarathne D, Patton GC. The age of adolescence. Lancet Child Adolesc Health. 2018; 2 : 223-228*

20 *Mask mandates may affect a child's emotional, intellectual development, Dr Mary Gillis, 23 Juillet 2020.*

21 « Le port obligatoire du masque pour les enfants, c'est de la maltraitance ! » - Francesoir.fr, 21 Août 2020, par les docteurs G Delépine, chirurgien oncologue et N Delépine, pédiatre cancérologue : <https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/le-port-du-masques-pour-les-enfants-cest-de-la-maltraitance>

22 *Septante médecins flamands demandent l'abolition du masque dans les écoles : « Une menace sérieuse pour leur développement » - La Libre : <https://www.lalibre.be/belgique/enseignement/septante-medecins-flamands-demandent-l-abolition-du-masque-dans-les-ecoles-une-menace-serieuse-pour-leur-developpement-5f58a5189978e2322fa9d32c#:~:text=Septante%20m%C3%A9decins%20ont%2>*

23 <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/question-and-answers-hub/q-a-detail/q-a-children-and-masks-related-to-covid-19>

24 *Infographie OMS : <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/when-and-how-to-use-masks>*

Nous souhaitons aussi rappeler que la protection virale apportée par des masques tels qu'ils sont utilisés dans la population, et encore plus chez des enfants, de surcroît asymptomatiques, n'a pour le moment pas été rapportée clairement dans une étude scientifique valable.²⁵

Nos jeunes vont mal, nous sommes face à une hausse des dépressions et de l'anxiété chez les enfants. Selon l'étude de Pro Juventute : 93% disent avoir perdu des amis avec les mesures sanitaires et 40% des jeunes souffrent de solitude. Nous sommes face à une situation inédite dans l'histoire de la Suisse. Au niveau épidémiologique, dans notre pays, la proportion de jeunes souffrants de troubles psychiques a doublé.

A l'heure où certains pays abolissent le port du masque chez les enfants, nous souhaitons connaître les études scientifiques sur lesquelles sont basées les mesures sanitaires décidées en Suisse. Nous vous remercions de bien vouloir nous faire parvenir les références des dites études.

Nous avons vu précédemment qu'une étude de grande ampleur a été réalisée en Allemagne, qu'en est-il au niveau de la Suisse ? N'ayant pas été informés, nous souhaitons savoir quelles études sont actuellement en cours et comment nous pourrions y participer ?

Pour conclure, nous ne nions pas la présence du SARS-Cov-2, ni les dommages qu'il a pu engendrer. Néanmoins, nous souhaitons que le rapport bénéfices-risques soit attentivement analysé, afin d'éviter des mesures qui pourraient être catastrophiques sur la santé de nos enfants.

Ne perdons pas de vue le fait qu'il est de notre devoir d'adulte de protéger les enfants, et non pas le rôle des enfants de protéger les adultes.

Dans l'attente des références demandées et des réponses à nos questions, nous vous adressons nos meilleures salutations.

Le Collectif Santé – Réinfo Covid Suisse
www.collectif-santé.ch

25 Post-lockdown SARS-CoV-2 nucleic acid screening in nearly ten million residents of Wuhan, China | Nature Communications
<https://www.nature.com/articles/s41467-020-19802-w>

Collectif Romand d'Éducateurs et d'Enseignants

le 16 février 2021

Nous sommes un Collectif Romand d'Éducateurs et d'Enseignants soucieux quant aux impacts et aux conséquences des mesures sanitaires imposées sur l'école en général depuis bientôt un an.

En effet, ces mesures ne sont pas en adéquation avec les valeurs et l'éthique professionnelles et nous empêchent de créer un climat propice au développement harmonieux du bébé, de l'enfant, de l'adolescent voire du jeune adulte.

Nous avons un certain nombre d'interrogations concernant la balance bénéfiques/risques de toutes les mesures actuelles. En voici une liste sommaire: masques, confinements, distanciation sociale et physique, interdiction de sortir, d'avoir accès à la culture, de chanter, de danser ensemble, pratique d'activités physiques avec masque, école en ligne et parfois traçage conditionné à l'usage de certains services ou espaces internes dans le Secondaire 2 (cas de Genève).

Nous sommes aussi bien soucieux du bien-être général des enfants et des adolescents que de leur développement personnel et de leurs besoins.

Notre rôle est de les soutenir et de les accompagner dans leurs apprentissages, de les encourager avec bienveillance en nous exprimant clairement, selon les codes de communications traditionnels. En effet, la transmission orale et le mimétisme indissociable des apprentissages nécessitent d'avoir le visage découvert et de voir le visage des enfants.

La respiration a une place primordiale dans la communication et dans l'épanouissement, car elle est la base et la source du mouvement, de la voix, de l'expression et des émotions. Une bonne oxygénation est indispensable pour l'apprentissage car elle contribue à la réflexion, la concentration et la mémorisation.

L'enfant immobile sur sa chaise, masqué, respire-t-il correctement? Et comment fait-il pour gérer son stress, alors qu'on lui a appris à le faire en prenant de grandes inspirations lentes et profondes?

Beaucoup d'enfants souffrent de nouveaux problèmes dermatologiques ou de problèmes existants (acné, eczéma, allergie) amplifiés par le masque parfois porté jusqu'à huit heures par jour (temps d'école et du trajet en transports publics), et l'application répétée de gel hydroalcoolique sans compter le nettoyage sans gants de leur bureau avec des produits toxiques. Et qu'en est-il des enfants souffrant de pathologies chroniques (asthme, sinusite chronique, etc.) aggravées par les mesures actuelles?

Très vite, le port du masque chez les enseignants, les éducateurs et leurs élèves a atteint les frontières du raisonnable. Cependant, peu d'entre eux ont osé l'exprimer à leur supérieur, à leur professeur, à leur direction, par peur des répercussions. Mais avec le temps, chacun peut voir ses limites, face à ses vrais besoins, et les vrais risques encourus, risques dont

aucune évaluation n'a été réalisée. Enseigner avec un masque implique une utilisation forcée de la voix, des cordes vocales. Le masque coupe une grande partie de la communication non verbale et fragilise les liens avec les élèves, qui se construisent sur la communication des émotions. Une sensation constante d'oppression et d'emprisonnement provoque stress et angoisse. La collaboration entre collègues est affectée, dans la mesure où nos échanges sont limités (distanciation sociale, limitation du nombre de personnes présentes dans la même salle, annulation de réunions, sorties, etc).

Voir en permanence l'enseignant masqué, amène insécurité et manque de repères. Nos élèves, quel qu'en soit l'âge, ont subi de plein fouet les médias qui diffusent peur et culpabilité à leur égard. Leur désarroi face à la solitude et à la responsabilité de leur scolarité nous inquiète. Nous avons pu remarquer les lacunes engendrées par le confinement total, les quarantaines sporadiques et les mesures sanitaires actuelles. N'est-il pas de notre responsabilité de les protéger?

Nos jeunes étouffent au sens propre comme au figuré et nous aimerions pouvoir les écouter et qu'ils puissent s'exprimer en sécurité.

Nous nous opposons à l'obligation générale du port du masque et nous trouvons aberrant que cette mesure soit actuellement envisagée pour les enfants de 6 -12 ans.

L'école vivante est une école riche en interactions et partages, qui font partie de nos métiers et qui, nous le savons, participent largement au développement cognitif et à celui des acquisitions de savoir-faire, de savoir-être et à la construction de la capacité de discernement.

Pensez-vous qu'il soit réellement nécessaire de sacrifier le bien-être commun, le développement et les apprentissages des générations qui seront les futurs adultes, pour préserver une infime tranche de la population suisse (très vulnérable au préalable et qui d'ailleurs n'est pas présente au sein de l'école)?

En tant qu'adultes responsables, nous sommes aptes à prendre soin de nous et nous espérons vivement pouvoir compter sur votre soutien dans cette prise de responsabilité, car nous sommes soucieux de préserver la santé publique. Nous faisons appel à votre capacité de discernement et à votre bon sens afin de reconsidérer ces restrictions inutiles et néfastes.

Recevez, Madame, Monsieur, nos cordiales salutations.

Le Collectif des Enseignants
collectifromand.ens.edu@gmail.com

Association Le Virus des Libertés

le 16 février 2021

A qui de droit

Obligation de port du masque à l'école - question juridique

Il n'existe actuellement aucun consensus scientifique quant aux effets du port du masque chez les enfants, ceci d'autant plus pour les enfants de moins de 12 ans.

L'obligation du port du masque pourrait constituer une violation des droits fondamentaux, notamment de la liberté personnelle consacrée à l'article 10 al. 2 de la Constitution suisse, ainsi que de l'article 11 de la Constitution qui confère une **protection toute particulière à l'intégrité et au développement des plus jeunes.**

Pour que les droits fondamentaux puissent être restreints, plusieurs conditions doivent être respectées, selon l'article 36 de la Constitution.

Premièrement, afin de pouvoir restreindre un droit fondamental, il doit exister une base légale le permettant. L'existence d'une telle base légale est actuellement en suspens, au vu du référendum ayant abouti, dirigé contre la Loi Covid-19. Cette question ne sera dès lors résolue définitivement qu'à la suite de la votation du mois de juin 2021.

Deuxièmement, la restriction de droits fondamentaux doit remplir l'exigence d'intérêt public prépondérant. Actuellement, les Autorités considèrent que l'intérêt public de faire porter un masque aux enfants âgés de plus de 12 ans, à l'école et dans d'autres lieux publics, est prépondérant pour des questions de santé publique, liées à l'épidémie de Covid-19.

La question qui se pose actuellement est d'élargir cette obligation, pour le domaine scolaire, à des enfants plus jeunes, ce qui est déjà le cas dans certains cantons alémaniques.

Selon les données de l'Office Fédéral de la Statistique, il sera rappelé que le taux de mortalité du virus est de 0,03% pour la classe d'âge 0-9 ans et de 0,00% pour les 10-19 ans.

Le nombre total de décès en Suisse se monte à 7271, valeur au 4 janvier 2021.

Toujours selon l'OFS, 72,8% des décès liés au Covid-19 concernent des personnes âgées de plus de 80 ans, alors que 5,98% des décès concernent la classe d'âge 60-69 ans et 19,91% des décès concernent des personnes âgées entre 70 et 79 ans.

De plus, il est indubitable que les enfants sont extrêmement peu touchés par le Covid-19. Il n'existe en outre aucune preuve scientifique du fait que les enfants seraient des vecteurs de ce virus.

L'argument d'un intérêt de santé publique doit donc être purement et simplement écarté, au vu des chiffres publiés par l'OFS.

L'intérêt public en question doit encore être prépondérant par rapport à l'intérêt privé, soit en l'état la santé, tant physique que psychologique des enfants, que l'on doit préserver absolument.

En lien avec la santé physique, il n'existe aucune étude scientifique, concernant les enfants, portant sur la toxicité des masques que les enfants doivent porter toute la journée. Il n'en existe pas non plus qui démontrerait que les masques sont inoffensifs pour la santé et le bon développement physique des jeunes enfants.

Toutefois, de telles études concernant des adultes existent et aucun consensus scientifique n'a pu être trouvé. Ce qui est certain est le fait que si des études démontrent la toxicité des masques pour les adultes, il est évident que cette toxicité impacte également les enfants. Il en va différemment de la santé psychologique, qui semble, elle, affectée de manière très importante. Les consultations en pédopsychiatrie ont augmenté depuis le début de la crise du Covid-19 et le fait de faire porter un masque, quotidiennement, aux jeunes enfants est anxiogène.

De manière étonnante et choquante, les effets psychologiques de mesures prises par les autorités sont souvent relégués au second plan. Si ces effets indésirables sont très importants chez les adultes, ils sont cruciaux chez les jeunes en pleine construction de leur identité. Nous vous encourageons d'ailleurs à effectuer des sondages pour savoir comment le port du masque est vécu au quotidien par les jeunes ...

Par conséquent, on ne saurait en déduire un intérêt public prépondérant pour tenter de justifier une obligation de port du masque chez les enfants.

Troisièmement, la restriction du droit fondamental doit être proportionnée au but visé. Le but, en l'espèce, est la protection des personnes à risque, soit les personnes âgées et les personnes qui souffrent d'autres pathologies graves ou chroniques.

En milieu scolaire, ces personnes sont extrêmement peu nombreuses, en tous les cas s'agissant des personnes âgées, et il serait très aisé de les protéger, elles, plutôt que d'imposer des mesures à l'entier des élèves.

Il convient de ne pas oublier que faire porter des masques chirurgicaux destinés aux professionnels de la santé à des enfants, sans avoir reçu de formation, pose également un certain nombre de problématiques.

Il est notoire que les enfants, surtout les enfants âgés de 6 à 10 ans, sont amenés à toucher leur visage, soit notamment leur bouche et leur nez, de nombreuses fois par heure.

Les enfants ont également des contacts les uns avec les autres et ont besoin de liens sociaux avec leurs camarades. L'hygiène de leur masque ne peut dès lors pas être garantie et les risques de faire porter aux enfants des masques non conformes aux règles d'hygiène élémentaires sont grands.

Dans de tels cas, il est évident que la santé des enfants serait mise à mal.

Par conséquent, il ne fait aucun doute que l'obligation de port du masque dans les écoles est totalement inadaptée au but visé.

Au final, les informations scientifiques à disposition sont contradictoires et, souvent, peu ou mal documentées.

En l'absence de certitude, puisque la très grande majorité des décisions est prise sur la base de suppositions ou de projections mathématiques infondées, il convient d'appliquer le principe de précaution, particulièrement concernant la tranche de la population la plus vulnérable aux mesures actuellement imposées par les Autorités, dont le port du masque toute la journée chez les enfants.

La protection des personnes vulnérables doit donc être appliquée aux enfants AVANT TOUT.

Association Le Virus des Libertés



**Collectif
Parents**

www.collectif-parents.ch

le 16 février 2021

Madame, Monsieur,

Le port du masque ayant été conseillé il y a quelques jours par la société de pédiatrie et étant donné que les autorités cantonales réfléchissent à le rendre obligatoire pour les enfants à l'école primaire, le collectif parents, regroupant des centaines de parents en Suisse romande, est très préoccupé par cette situation.

Cette mesure va clairement à l'encontre de la santé de nos enfants et nous ne pouvons l'admettre.

Nous ne pouvons imaginer l'imposition du port du masque aux enfants.

En effet :

- Nous nous préoccupons de la composition des masques et leur impact sur leur santé
- Les enfants ne seront pas capables de le porter correctement avec les gestes d'hygiène appropriés et cela même avec une formation donnée par un enseignant.
- Pouvez-vous nous assurer qu'ils auront la même qualité d'apprentissage sachant qu'ils n'auront plus d'échanges non verbaux avec leurs camarades et leurs enseignants ?
- Comment allez-vous gérer les enfants aux besoins spécifiques ? Les crises d'angoisse ?
- Comment allez-vous intégrer sans discrimination un enfant qui ne pourra pas porter de masque pour des raisons de santé ?
- Combien de jetons auront-ils par jour pour pouvoir enlever leur masque quand ils se sentiront suffoquer ? Lorsqu'ils auront mal à la tête ? Lorsqu'ils seront somnolents ? Lorsqu'ils auront des vertiges ou des démangeaisons ?
- Leur entrain, leur énergie, leur spontanéité disparaîtront et laisseront place à une profonde tristesse. Ils seront coupés de leur énergie d'enfants avec l'insouciance de leur âge.
- Les échanges seront inexistantes et robotisés.
- Comment pensez-vous expliquer la situation aux enfants sans les culpabiliser ? Ils seront tétanisés par ce sentiment de culpabilité en pensant qu'ils pourront tuer papa, maman, grand-papa ou grand-maman s'ils ne portent pas correctement leur masque.
- Comment expliquer à des enfants en excellente santé qu'ils sont un danger pour autrui et en particulier pour leur famille ?
- Ils n'auront plus un comportement naturel face à l'autorité et la force du groupe et des conflits de loyauté apparaîtront.

De plus, quel sera l'impact psychologique, physique, cognitif sur les enfants à court, moyen et long terme ?

Et sur quelle base concrète vous appuyez-vous pour définir la proportionnalité d'une telle mesure sur nos enfants ?

Nous vous demandons encore de vous positionner quant à la possibilité de faire l'école à la maison pour les parents qui ne veulent pas de cette maltraitance pour leurs enfants.

Pour terminer, quelles seront les mesures compensatoires mises en place pour endiguer toutes les difficultés nommées ci-dessus ?

Si cette mesure sanitaire devait être imposée malgré tout, nous exigeons que chaque classe soit munie d'un oxymètre afin que l'enseignant(e) prenne très régulièrement des mesures du niveau d'oxygène dans le sang des enfants. Un rapport journalier devra être fourni aux parents.

N'oublions pas que nos enfants aujourd'hui deviendront les adultes de demain.

Nous vous adressons, Madame, Monsieur, nos plus sincères salutations.

Le Collectif Parents
www.collectif-parents.ch